

Les patates !

L'hiver c'est magique si on cherche bien.

Trois jours avec la frite...

Vendredi 05 février je fais 2h30 de vtt (avec mon X 160) avec mon ami Thomas Hartstern qui me donne des cours d'explosivité dans quelques raidards techniques..Moi je lui montre comment descendre un raide coteau technique avec fourche réglée sur 100mm ! Je ne m'en rends compte qu'en bas. Thomas m'avait trouvé un peu limite sur un franchissement de tronc..on comprend mieux ! La température était « douce », il faisait 5°. La neige était encore bien présente dans quelques singles où nous avons dû poser pied à terre.

Samedi 06 février place aux joies des sorties en groupe, 3h10 sur route avec du rythme (faut pas perdre le niveau...) et de la déconade (faut pas perdre le niveau non plus !).

Dimanche 07 février, journée « grand format » : 5h10 de route, avec mon X-Lite pour seul compagnon (je ne croise pas un seul cydiste !), la plupart du temps il fait 1°, sur les hauts plateaux, où je me plais à me « perdre », un brouillard mouille un peu ma veste, la neige rôde encore dans les forêts et même sur une « route » reliant deux fermes et seulement utilisée par les chasseurs, un peu étonnés de voir ce cycliste passer dans leurs traces de 4X4, entre deux épaisseurs de neige de 10cm..Après 135km et 1300m de montée, repos...Non ! L'après-midi c'est récup active : je bêche et mets du fumier dans la terre pendant deux heures ! GROSSE JOURNEE !

Pas grave, cette année j'ai plus envie de « long » que de xco...

...Un jour avec la patate !

Lundi 08 février : repos...Tu parles ! Je propose à Jules d'aller débroussailler une descente pour un TRJV en mai (« en mai, fais un TRJV »..). Jules, du haut de ses 7 ans et demi, est emballé. J'ajoute : « *On peut même prendre des patates, on fera du feu et on les cuira sous la braise* ». Jules : « *Oh ouais !* »

On appelle le jeune Valentin, friand de ce genre de journée et à 10h on démarre.

Ça commence mal, impossible d'allumer le feu ! Le bois est trempé, il reste encore un peu de neige au sol..Après avoir épuisé notre journal et notre souffle pour faire partir les flammes, je laisse tomber et vais me venger à la scie sur des troncs en travers du chemin..Mais Jules, qui a des bottes en caoutchouc et a oublié de mettre des grosses chaussettes, a froid aux pieds ! La température oscille entre 0 et -2°et notre combe ne voit pas le soleil...

Alors Jules, seul dans son coin, essaie de démarrer un feu avec des allumettes et des brindilles ! Au début je rigole puis il obtient une petite flamme..Alors on lui donne un coup de main et à force de tentatives répétées (qui nous coûtent une demi boîte d'allumettes !) on parvient à faire crépiter un petit feu...puis un moyen...puis un joli brasier ! Merci Jules !

On a validé notre niveau 1 d'hommes préhistoriques, le niveau 2 c'est sans allumettes ! On verra ça un autre jour...

On charge le foyer pendant une bonne heure, après quoi on écarte les braises, on fourre les patates dessous, on recouvre et on repart débroussailler. Une heure plus tard c'est cuit ! Jen suis à ma deuxième hypoglycémie (le menu de la veille a laissé des traces), j'ai juste grignoté deux bananes et un peu de jambon depuis le matin..Du coup les 9 patates cuites sous la braise sont mangées de bon cœur..sauf le cœur de certaines pas encore bien cuit, que l'on lance dans la nature, les sangliers s'en occuperont !

Au bout du compte cette journée fut tout entière placée sous le signe de la patate, sûrement parce qu'on rêvait de les manger, enfin ! On a baptisé ce secteur de la descente « Le jardin de patates », on a déliré en imaginant recouvrir un tas de rondins avec des patates plutôt qu'avec de la terre, on a imaginé une « pause patates » pour les descendeurs en plein milieu de la DH..Du grand n'importe quoi qui réchauffe !

Sans montre au poignet, on est remontés quand on était « cuits comme des patates » et que la lumière commençait à décliner dans notre fond de combe..Tu parles, il était 17h20 ! Le tracé de DH a bien avancé...

Le soir à la maison il y avait un restant de patates à finir...bof ! Restant ou pas, on n'a pas demandé notre reste : bain et dodo ! Malgré la fatigue j'ai rêvé plusieurs fois de feu, je le sentais encore sur mes mains.

Ce matin à 9h Jules s'est levé, est venu me faire un bisou puis m'a dit « *Je retourne au lit* »...Je crois qu'il n'a pas trop la patate ! Ça va revenir...



Jules et J-P dégustent,

**Juste devant le « four à patates ».
Autour il fait 0 à -2°...**



**Jules se réchauffe la bouche avec la patate
Et les pieds dans la braise !**